



**PONS Fernand Louis**  
**25 ans**  
**Cultivateur**  
**Soldat au 9° RI**  
**MPLF le 30 décembre 1914**  
**à Le Mesnil - Les Hurlus (Marne)**

**Le soldat** : Incorporé au 2° Régiment de Zouaves. Zouave de 1<sup>re</sup> classe le 25 septembre 1912. Rappelé à l'activité par décret de mobilisation le 1<sup>er</sup> août 1914. Disparu le 30 décembre à Mesnil-les-Hurlus 1914.

**Sa famille** : Né à Luzech le 12 mars 1889, fils de Baptiste Pons, propriétaire et de Françoise Constant, ménagère, au lieudit de La Tuilerie.

Epoux de Marie Albanie Arnaudet, Il avait les cheveux châtain, les yeux gris le visage ovale et mesurait 1m 65.

**Le 30 décembre au 9° RI.....**Le 1<sup>er</sup> bataillon du 9° RI enlève les « Tranchées Blanches » d'un seul bond et les dépasse, suivi du 2<sup>e</sup> bataillon du même régiment, tandis que le 3<sup>e</sup> est arrêté dans les boyaux. A l'aube du 31 décembre les Allemands lancent une violente contre-attaque contre les « Tranchées Blanches » Ils sont repoussés avec de lourdes pertes mais nous soumettent à un bombardement terrible.

\*\*\*\*\*

## NECROPOLE NATIONALE DE LA CROUEE

(Souain-Perthes-lès-Hurlus-51-Marne)

**Nécropole où Fernand PONS a dû être inhumé**



Par DrTob — Travail personnel, CC BY-SA 3.0,

Source : Collection B.D.I.C [🔗](#)

Licence ouverte

Librairie Chapelot Paris

Chapitres I et II

### HISTORIQUE DU 9<sup>e</sup> REGIMENT D'INFANTERIE

#### PREFACE

Je dédie ce livre à mon vaillant et glorieux régiment, à la mémoire des officiers, sous-officiers, caporaux et soldats qui ont vaillamment combattu dans ses rangs et sont tombés au Champ d'Honneur.

Et vous, mes chers compagnons d'armes, qui lirez les fastes magnifiques dont vous avez tissé la trame, élevez tout d'abord votre pensée, dans un pieux recueillement, vers ceux qui vous ont servi d'exemple : héros obscurs frappés à leur poste de veille dans la tranchée, guerriers altiers tombés dans l'ivresse du triomphe, alors qu'ils boutaient hors de France l'insolent adversaire.

J'ai eu le grand honneur de vous commander pendant la période la plus éclatante de votre histoire où, du 18 juillet au 26 octobre 1918, trois palmes et une étoile d'or venaient fleuronner votre drapeau.

Elles consacrent votre haute vaillance dans la bataille de l'Ourcq où, bousculant l'ennemi, surpris de votre attaque soudaine, vous le rejetiez jusqu'à Armentières.

Elles sont un éclatant hommage à votre ferme résolution dans la bataille de l'Ailette où vous triomphez d'obstacles formidables.

Elles glorifient par une récompense plus haute votre héroïque bravoure dans l'attaque de Moronvillers.

Elles sont le tribut de votre ténacité indomptable, puis de votre bouillante ardeur dans la bataille de l'Oise où tous chefs et soldats, ont rivalisé d'adresse et remporté les plus glorieux trophées.

Vous fûtes splendides dans l'enivrement de cette offensive finale : vous n'avez pas été moins beaux dans la lutte âpre et patiente de la guerre de tranchée : une étoile d'argent fut le témoignage de votre généreuse énergie et de votre puissance agissante.

Vous vous êtes montrés une troupe d'élite, redoutée de l'ennemi – un ordre allemand en fait foi –, irrésistible dans l'attaque, impavide dans la défense. Vous avez prouvé qu'avec du cœur et de la volonté, aucune mission n'était au-dessus de vous.

Soldats du 9<sup>e</sup>, soyez fiers de vous ; vous avez écrit des pages éblouissantes et quand, dans le rayonnement de sa gloire, votre drapeau paraîtra devant vous, chargé de sa moisson de lauriers, qu'un même frémissement d'orgueil parcoure tous vos cœurs ; puis, pieusement, par la pensée, nous l'inclinerons devant ceux qui ont payé du sacrifice de leur vie le triomphe de notre belle France, le retour à la mère patrie de l'Alsace et de la Lorraine.

Lieutenant-colonel BECKER.

---

## CHAPITRE Ier

Le 5 août 1914, le 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie quitte Agen, sous le commandement du colonel DUPORT ; il est composé en totalité d'éléments originaires des 12<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> régions : Limousins et Gascons, gens solides au cœur chaud, dans lequel sont gardées intactes les pures traditions de la vieille France.

L'enthousiasme est grand, les âmes vibrent à l'unisson. Une même pensée unit tous ces braves : il faut vaincre l'Allemagne ! Les wagons couverts de fleurs s'éloignent dans une ovation indescriptible : ils sont partis ...

Le 9 août, le régiment débarque à Valmy. Remplis d'espoir, les soldats du 9<sup>e</sup> marchent à l'ennemi, traversant l'Aisne, puis la Meuse et, ayant franchi la frontière belge, arrivent à Bertrix. C'est le 22 août. Le 17<sup>e</sup> corps qui fait partie de la IV<sup>e</sup> armée (général de Langle de Carye) prend contact avec les Allemands, dans les bois au nord du village. L'adversaire, solidement retranché, nous est bien supérieur en nombre. La lutte est violente et meurtrière. Le colonel HUC tombe mortellement frappé. Nos régiments doivent battre en retraite.

Placé à l'arrière-garde, le 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie défend à Noyers (Ardennes) le passage de la Meuse. Du 27 août, au matin, jusqu'au 28 au soir, l'ennemi, tenu en échec, ne parvient pas à franchir la rivière. Dans cette lutte interrompue sur l'ordre du commandement français, nos soldats se croient victorieux. Ils éprouvent une douloureuse surprise, quand ils reçoivent l'ordre d'évacuer leurs positions et, la rage au cœur, nos braves reprennent la marche en retraite.

Malgré la pression continue d'un adversaire enorgueilli par ses succès, malgré l'insuffisance des ravitaillements en vivres, malgré les fatigues sans nombre, ils reculent sans rien abandonner aux mains de l'ennemi et atteignent en bon ordre les lignes de l'Aisne et de la Marne, après avoir livré combat à Engeaucourt, Haraucourt, Rilly-aux-Oies, etc... C'est au cours de la retraite que sont tués les vaillants chefs des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons : les commandants MIRC et GAUNET. A la date du 1<sup>er</sup> septembre, le 9<sup>e</sup> R.I. est à Sainte-Marie-à-Py, où le général Guillaumat prend le commandement de la 33<sup>e</sup> D.I. Le 2 septembre, tous les régiments du corps d'armée passent en réserve ; le 5 septembre, ils atteignent St-Ouen et ses environs ; la retraite est enfin terminée.

L'ordre du jour du général Joffre est communiqué le 6 septembre à la troupe. Vibrant du désir de vaincre, le 9<sup>e</sup> prend position à la lisière sud-est du camp de Mailly. Du 7 au 11 septembre, il lutte avec acharnement sur le front Meix-Thiercelin-Arzillières, ferme de la Sertine, Monthorlors. Du 11 au 13, il poursuit les Allemands en déroute par la Chaussée, Moivre, Croupeville, jusqu'à Wargemoulin ; mais il se heurte alors aux fortes organisations du système défensif ennemi.

Vaincu au sud de la Marne, l'envahisseur ne veut pas évacuer le territoire français : il arrête sa retraite sur une ligne préparée à l'avance et fait front au 17<sup>e</sup> C.A. dans la région au nord u camp de Châlons.

Démunies de l'artillerie lourde indispensable à l'attaque de ces positions fortifiées, nos troupes, éprouvées d'ailleurs par les récents combats, ne peuvent pas enlever de haute lutte ce formidable obstacle et s'accrochent au terrain.

## CHAPITRE II

### LES HURLUS (Septembre 1914 – Avril 1915)

Après ces luttes épuisantes, le 9<sup>e</sup> avait été relevé et envoyé au repos, lorsque, le 26 septembre, l'ennemi prononce une violente attaque brusquée et enfonce nos lignes. Mais le 9<sup>e</sup> est là ; le commandement sait qu'il peut compter sur lui : il le lance dans la mêlée et, le jour même, le village des Hurlus est repris par le capitaine FERRAND ; l'ennemi est rejeté et fixé à plus d'un kilomètre au nord du village. Ces gains chèrement acquis, il s'agit de les garder ; pliant leur fougue légendaire aux exigences d'un labeur obsédant, patient, raisonné, nos Gascons remplissent si bien leur tâche que le régiment est cité à l'ordre de la Division par le général Guillaumat, « pour le zèle et l'énergie soutenue dont il a fait preuve dans l'organisation de la défense de son secteur ».

L'âpre guerre de tranchée bat son plein, quand, le 20 décembre, le commandement déclenche en Champagne une offensive de percée qui durera jusqu'au début de mars 1915. Notre corps

d'armée, commandé par le général J.-B. DUMAS, est engagé dans cette offensive, qu'il poursuivra jusqu'au bout, malgré de lourdes pertes.

Le 20 décembre, le 9<sup>e</sup> enlève d'assaut les Tranchées Brunes, ouvrages réputés inexpugnables et qui avaient résisté jusque-là à tous les assauts. Pour conserver la précieuse conquête, les vaillants du 9<sup>e</sup> repoussent plusieurs contre-attaques particulièrement violentes et le 30 décembre, élargissent encore leurs gains en effectuant un nouveau bond en avant. Au cours de cette action, le lieutenant-colonel DIZOT, qui commande le régiment, est blessé et évacué. Il est remplacé par le lieutenant-colonel de La GUIGNERAYE.

### **Le soldat PONS Fernand est « Mort pour la France » le 30 décembre 1914 aux Hurlus.**

Le 17 février, le régiment livre un nouvel assaut. Il a comme objectif les bois et les crêtes au nord des Hurlus. Le combat est rude et acharné : le chef de bataillon LANNEPOUQUET est tué, mais toutes les positions assignées sont brillamment conquises. Après un court repos, le régiment est de nouveau jeté dans la bataille le 5 mars entre le bois Carré et le bois Quatre. L'offensive de Champagne est achevée. Si elle n'a pas abouti à la percée, elle a donné du moins d'appréciables gains de terrain et d'importantes prises.

## **RECITS ANECDOTIQUES<sup>(1)</sup>**

### **L'assaut des tranchées brunes à Tahure**

Le 30 décembre 1914, à l'assaut des tranchées Brunes, l'adjudant Rieff, commandant la 2<sup>e</sup> section de la 8<sup>e</sup> compagnie, exécuta, presque à lui seul, une progression de 200 mètres dans la tranchée ennemie, tuant de sa main 21 Allemands et s'emparant d'une mitrailleuse.

Voici les circonstances de ce fait d'armes :

C'était sur ce fameux plateau de Tahure, encadré de bois de pins au sinistre feuillage, par une brumeuse après-midi d'hiver. La section Rieff avait reçu l'ordre de progresser dans un boyau dont l'ennemi occupait encore la partie Est.

Au moment de l'attaque, entassés contre notre barrage, les Boches fauchaient de leurs mitrailleuses et par un tir nourri de mousqueterie, les vagues d'assaut partant des allées Sorin. Un talus de deux mètres, des défenses accessoires encore sérieuses, empêchaient toute attaque à découvert. Qui allait marcher en tête de la petite colonne chargée de progresser dans le boyau. L'adjudant Rieff, vieux soldat de la Légion, Alsacien déserteur de la caserne boche, s'octroya cet honneur.

En bras de chemise, coiffé de son bonnet de police, baïonnette au canon, il franchit le barrage, devançant d'une vingtaine de mètres le sergent Capot qui le suivait immédiatement. Surpris par cette attaque de flanc, l'ennemi fuyait de pare éclats en pare éclats, tirant vainement sur cet intrépide qui bondissait malgré la vase épaisse et couchait, un à un, 21 hommes sur le terrain (dont les servants d'une pièce de mitrailleuse qui fut capturée).

<sup>(1)</sup> En fin d'historique.

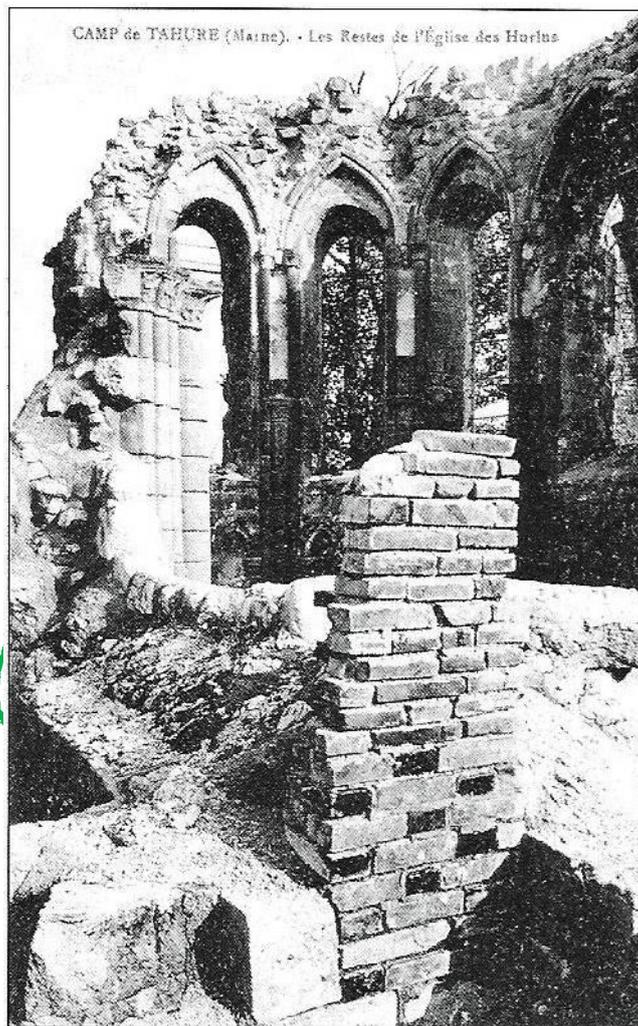
Rejoint alors par les survivants de sa section, conduits par les sergents Boisson et Capot, il sut se maintenir avec une énergie farouche dans sa tranchée enfilée par des mitrailleuses et un canon revolver.

Deux fois au cours de la nuit, l'ennemi tentait vainement des contre-attaques. Servi par sa connaissance de l'Allemand, il arrivait à jeter le trouble dans ses rangs, et par des feux bien dirigés, arrêtait net leur mouvement.

A la suite de cet exploit, relaté par les journaux régionaux, il fut un moment question de citer la 2<sup>e</sup> section de la 8<sup>e</sup> compagnie à l'ordre de l'armée. L'adjudant Rieff, promu sous-lieutenant, fut décoré de la Légion d'honneur. Quelques mois plus tard, il était tué à Roclincourt.

\*\*\*\*\*

wikipedia 



Les

Luzech

\*\*\*\*\*

wikipedia 

## Le 9<sup>o</sup> régiment d'infanterie dans la Grande Guerre

### 9<sup>o</sup> régiment d'infanterie

#### 9<sup>o</sup> régiment d'infanterie



Insigne régimentaire du 9<sup>o</sup> Régiment d'Infanterie.

Par fantassin 72 — collection personnelle, Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=16838083>

Période	1616 – 1940
Pays	 France
Branche	armée de Terre
Type	régiment d'infanterie
Rôle	infanterie
Ancienne dénomination	<b>Régiment de Normandie</b> <b>Régiment de Neustrie</b>
Devise	<i>"Normandie en Avant !"</i>
Inscriptions sur l'emblème	<b>Austerlitz 1805</b> <b>Wagram 1809</b> <b>La Moskowa 1812</b> <b>Sébastopol 1855</b>

	<p><b>Verdun 1916</b>  <b>Soissonais 1918</b>  <b>L'Ailette 1918</b>  <b>AFN 1952-1962</b></p>
Anniversaire	Saint-Maurice
Guerres	<p>Guerre de Succession d'Autriche                  Guerre de Sept Ans                  Première Guerre mondiale                  Seconde Guerre mondiale</p>
Fourragères	Aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918
Décorations	<p>Croix de guerre 1914-1918                  trois palmes                  une étoile de vermeil                  une étoile d'argent                  Médaille d'or de la Ville de Milan</p>

Le **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie** (9<sup>e</sup> RI) est un régiment d'infanterie de l'armée française créé sous la Révolution à partir du régiment de Normandie, un régiment français d'Ancien Régime, l'un des Six Grands Vieux, créé en 1616 à partir des **bandes de Normandie**.

### Création et différentes dénominations

- 1616 : Création à partir des **bandes de Normandie** sous le nom de **régiment de Normandie** par le maréchal de France Concini, marquis d'Ancre et favori de la reine Marie de Médicis.
- 1776 : ses 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons forment le **régiment de Neustrie**.
- 1791 : renommé **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne**.
- 1794 : amalgamé il prend le nom de **9<sup>e</sup> demi-brigade de première formation**
- 1796 : reformé en tant que **9<sup>e</sup> demi-brigade de deuxième formation**
- 1803 : renommé **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne**.
- 1814 : pendant la Première Restauration, il est renommé **régiment de Bourbon**.
- 1815 : pendant les Cent-Jours, il reprend son nom **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne**
- 16 juillet 1815 : Comme l'ensemble de l'armée napoléonienne, il est licencié à la Seconde Restauration.
- 11 août 1815 : création de la **17<sup>e</sup> légion du Cher** et de la **34<sup>e</sup> légion de l'Indre**. Incomplètes, ces 2 Légions départementales, fusionnent sous le nom de **9<sup>e</sup> légion du Cher et de l'Indre**

- 23 octobre 1820 : La **9<sup>e</sup> légion du Cher et de l'Indre** est amalgamée, à Toulouse, et renommée **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne**.
- Monarchie de Juillet : devient le **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie**.
- Deuxième République et Second Empire: redevient le **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne**.
- à partir de la Troisième République il prend son nom définitif, **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie**.
- 1914 : à la mobilisation, il donne naissance au **209<sup>e</sup> régiment d'infanterie**

### Colonels / Chefs de brigade

- fils de Concini
- 1616 : Mestre de camp Honoré d'Albert
- 1699 : Armand Desbordes, noble, lieutenant, originaire de Colméry (Nièvre)
- comte d'Angennes (+1717)
- 15 novembre 1717 : Philippe Charles de La Fare (futur maréchal)
- de juillet 1753 jusqu'en février 1762 : Louis Nicolas de Péruse, marquis d'Escars.
- février 1762 : Louis de Chastenet, comte de Puységur
- 1790 : chef de brigade Pierre Justin Marchand de Villionne (\*)
- 1791 : colonel Jacques Marie Blaise de Segond de Sederon (\*)
- 1792 : Colonel Jean-François Louis Picault Desdorides (\*)
- 1794 : Chef de brigade Cardon
- 1796 : Chef de brigade Marpete
- 1796 : Chef de brigade Simon Lefebvre (\*)
- 1799 : Chef de brigade Joseph Pepin (\*)
- 1804 : Colonel Joseph Pepin (\*)
- 1808 : Colonel Antoine Gallet
- 1809 : Colonel André Gouy
- 1809 : Colonel Victor Vautre
- 1813 : Colonel Nicolas Broussier
- 1897-1903 : Colonel François Léon Faure (\*)
- **23 mars 1914 - 6 novembre 1914 : Colonel Pierre Georges Duport**
- **décembre 1916 - mai 1917 : Commandant Castella (\*)**

(\*) Ces officiers sont devenus par la suite généraux de brigade.

\*\*\*\*\*

## HISTORIQUE DES GARNISONS, COMBATS ET BATAILLES

### Ancien Régime

- 1664 4 compagnies sont envoyées aux Antilles.

## *Guerre de Succession d'Autriche*

### **Régiment d'infanterie de Normandie**

- 1740-1748 : Guerre de Succession d'Autriche
- 1745 :
- 11 mai Bataille de Fontenoy
- Siège de Tournai.

### *Guerre de Sept Ans*

- de 1749 à 1760 sert dans les places fortes des Flandres et de l'Artois
  - 1760 campagne d'Allemagne avec l'armée du maréchal de Castrie.
  - 16 octobre il participe avec le régiment d'Auvergne, à la victoire à Clostercamps contre les britanno-hanovriens qui permet de lever le siège de Wesel, mais son drapeau est enlevé par la cavalerie britannique.
- En 1761, il fait partie du corps du comte de Stainville, qui forme l'arrière-garde et en décembre, il rentre pour servir de garnison sur les côtes normandes.
- 1778 : bataille d'Ouessant.

### **Révolution et Empire**

- En 1791, par dédoublement des cinq "vieux corps", Normandie devient le **9<sup>e</sup> régiment d'infanterie ci-devant Normandie**  
Le 2<sup>e</sup> bataillon embarque, en janvier, à Brest pour Saint-Domingue et participer à stopper la Révolution haïtienne. En débarquant, ce bataillon ainsi que les 2<sup>e</sup> bataillons des 32<sup>e</sup> et 48<sup>e</sup> régiment d'infanterie se révoltèrent et allèrent rejoindre les soldats du régiment de Port-au-Prince qui s'étaient insurgés.
- Les 2<sup>e</sup> bataillons des 32<sup>e</sup> et 48<sup>e</sup> régiments d'infanterie furent supprimés tandis que le 2<sup>e</sup> bataillon du 9<sup>e</sup> et le régiment de Port-au-Prince furent embarqués fin mars et arrièrent en juillet à l'île de Ré pour y être réorganisés. Finalement le 9<sup>e</sup> régiment fut réorganisé en décembre 1791 à Lorient<sup>1</sup>.
- 1793 :
- Siège de Mayence (1793)
- 1794 :
- Fleurus
- 1796 : Armée de Sambre-et-Meuse
- 1797 : Armée des Alpes
- 1798 : Armée d'Orient (campagne d'Égypte)
- Chebreiss
- bataille des Pyramides
- 1799 :

- Saint-Jean d'Acre
- 1800 :
- bataille d'Héliopolis,
- bataille de Montebello
- bataille de Plaisance
- 1805 :
- Combat d'Hollabrunn
- Bataille de Caldiero
- 2 décembre : Bataille d'Austerlitz
- 1809 :
- Venzone,
- Sacile,
- La Piave,
- Raab
- Wagram.
- 1812 : Campagne de Russie
- Ostrovno,
- Moskova,
- Maloyaroslavets,
- Viazma,
- Dorogobouj
- Krasnoï
- 1813 :
- Halebouurg,
- Venzone
- Bassano del Grappa
- 1814 :
- Mincio
- Parme
- 1815 :
- Corps d'observation du Var.

Les Greniers de Luzech

**PREMIERE GUERRE MONDIALE**

• **1914**

- Casernement : Agen.
- **À la 33<sup>e</sup> division d'infanterie d'août 1914 à novembre 1918.**
- 22 août : retraite de l'aile gauche: Forêt de Luchy, la Meuse.

- 5 au 12 septembre: bataille de la Marne
- **Bataille de Champagne :**
  - **20 décembre: les Hurlus**
  - 28 décembre: la Tranchée Blanche

**C'est le 30 décembre 1914, aux Hurlus, que tombe le soldat Fernand PONS, de Luzech**

- **1915**
  - bataille Bataille d'Artois : Vimy (septembre).
- **1916**
  - bataille de Verdun
- **1917**
  - Marne : Moronvilliers, le Téton
- **1918**
  - Seconde bataille de la Marne du 15 au 31 juillet.
  - bataille de l'Ailette
  - bataille de l'Oise : Origny-Sainte-Benoîte, Mont d'Origny

\*\*\*\*\*

wikipedia [↗](#)

**La 33<sup>EME</sup> DIVISION D'INFANTERIE dans la Grande Guerre**

33 <sup>e</sup> Division d'Infanterie	
Pays	 France
Branche	Armée de Terre
Type	Division de Infanterie
Rôle	Infanterie
Guerres	Première Guerre mondiale
Batailles	1914 - Bataille des Ardennes 1914 - Bataille de la Meuse 1914 - Bataille de la Marne (Bataille de Vitry) 1914 - 1 <sup>re</sup> Bataille de Champagne

1915 - 2 <sup>e</sup> Bataille d'Artois
1915 - 3 <sup>e</sup> Bataille d'Artois
1916 - Bataille de Verdun
1917 - Bataille des monts de Champagne
1918 - Seconde bataille de la Marne
1918 - Seconde bataille de Noyon
1918 - Pousée vers la position Hindenburg
1918 - Bataille de Mont-d'Origny
1918 - Seconde bataille de Guise

La **33<sup>e</sup> division d'infanterie** est une division d'infanterie de l'armée de terre française qui a participé à la Première Guerre mondiale.

#### Les chefs de la 33<sup>e</sup> division d'infanterie

- 9 septembre 1913 - 31 août 1914 : général Villemejeane.
- **31 août - 9 décembre 1914 : général Guillaumat**
- **9 décembre 1914 - 14 janvier 1915 : général Desvaux**
- 14 janvier - 2 juin 1915 : général Blanc
- 2 juin 1915 - 17 janvier 1916 : général Delmotte
- 17 janvier 1916 - 27 février 1918 : Auguste-Joseph Eon - Promu le 4 avril 1917 Gén. de Division
- 18 février - 30 mars 1918 : général Buat
- 30 mars 1918 - 8 mars 1919 : général Tanant

#### LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

##### Composition

À la mobilisation, la 33<sup>e</sup> division d'infanterie fait partie du 17<sup>e</sup> corps d'armée de la 4<sup>e</sup> armée française.

Elle est composée de :

- **65<sup>e</sup> Brigade :**

7<sup>e</sup> régiment d'infanterie

**9<sup>e</sup> régiment d'infanterie**

66<sup>e</sup> Brigade :

11<sup>e</sup> régiment d'infanterie

20<sup>e</sup> régiment d'infanterie

Cavalerie :

9<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval (1 escadron)

Artillerie :

18<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne (3 groupes 75)

Génie :

2<sup>e</sup> régiment du génie (compagnie 17/1)

## HISTORIQUE

**1914**

5 - 11 août : transport par V.F. dans la région de Suippes.

11 - 23 août : mouvement vers le nord-est, par Grandpré et Mouzon, jusque vers Bertrix et Saint-Médard. Engagée, le 22 août dans la bataille des Ardennes. Combats vers Ochamps, la forêt de Luchy et Bertrix.

23 août - 6 septembre : repli, par Bouillon, vers la Meuse, dans la région de Mouzon. À partir du 26 août, arrêt en arrière de la Meuse, vers Mouzon et Autrecourt-et-Pourron. Combats vers Autrecourt-et-Pourron, Pourron et Raucourt (bataille de la Meuse).

29 août : repli sur l'Aisne, vers Voncq.

30 - 31 août : arrêt en arrière de l'Aisne, vers Voncq, puis continuation du repli, par Sainte-Marie-à-Py, Saint-Étienne-au-Temple et Chepy, jusque vers Dampierre.

6 - 13 septembre : engagée dans la première bataille de la Marne. Du 6 au 11 septembre, bataille de Vitry, combats vers la ferme des Grands Perthes. À partir du 11 septembre, poursuite par Moivre, jusque vers Massiges, la ferme Beauséjour et le Mesnil-lès-Hurlus.

**13 septembre - 20 décembre** : combats dans cette région. Puis stabilisation et occupation d'un secteur vers la **ferme Beauséjour et Hurlus (guerre des mines)**.

26 septembre : attaque allemande vers le Mesnil-lès-Hurlus.

20 décembre 1914 - 3 avril 1915 : engagée dans la première bataille de Champagne. Combats répétés vers Hurlus et le Mesnil-lès-Hurlus. Le 28 décembre, front réduit à droite jusqu'à l'est du Mesnil-lès-Hurlus. À partir du 20 janvier 1915, déplacement du front vers la gauche entre le Mesnil-lès-Hurlus et le moulin de Perthes.

13 janvier et 16 février - 18 mars : violentes attaques françaises vers Perthes-lès-Hurlus. À partir du 18 mars, occupation et organisation des positions conquises.

**1915**

3 avril - 1<sup>er</sup> mai : retrait du front ; mouvement par Triaucourt, vers Récourt ; repos. À partir du 12 avril, mouvement par étapes vers Rosnes, par Erize la Grande ; repos. À partir du 22 avril, transport par V.F. de la région de Revigny, Longueville dans celle d'Ailly-sur-Noye ; repos. À partir du 28 avril, transport par V.F. vers Saint-Pol, puis mouvement vers Avesnes-le-Comte.

1<sup>er</sup> mai 1915 - 2 mai 1916 : occupation d'un secteur vers Écurie et le nord de Roclincourt. Engagée à partir du 9 mai 1915 dans la deuxième bataille d'Artois. Attaques françaises en

direction de Thélus. À partir du 20 mai, mouvement de rocade et occupation d'un nouveau secteur vers Agny et le sud de Roclincourt, réduit à gauche le 15 juin jusqu'à la Scarpe. À partir du 25 septembre 1915, engagée dans la troisième bataille d'Artois, violentes attaques en direction de Beaurains.

4 novembre : front étendu à droite jusque vers Château-Crinchon.

### 1916

2 mars - 9 avril : retrait du front et transport par V.F. dans la région de Laneuveville-devant-Nancy. Repos et travaux vers Lunéville.

9 - 19 avril : mouvement vers le front et occupation d'un secteur entre Arracourt et le Sânon.

19 - 29 avril : retrait du front, puis à partir du 22 avril transport par V.F. en Champagne ; repos au sud-est de Châlons-sur-Marne.

29 avril - 4 juillet : mouvement vers le front et occupation d'un secteur vers Maisons de Champagne et la butte du Mesnil.

15 mai, 22 juin : coups de main allemands.

4 - 13 juillet : retrait du front et repos au sud-ouest de Châlons-sur-Marne.

13 juillet - 10 août : mouvement par Rembercourt-aux-Pots et Souhemes-la-Grande, vers la région de Verdun. Engagée à partir du 20 juillet dans la bataille de Verdun, vers l'ouvrage de Thiaumont et le bois de Vaux Chapitre.

24 juillet : attaque française sur l'ouvrage de Thiaumont.

25 juillet : front réduit, à droite, jusque vers Fleury-devant-Douaumont.

2 - 3 août : attaques françaises sur Fleury-devant-Douaumont.

10 - 15 août : retrait du front et regroupement vers Ligny-en-Barrois.

15 août - 25 novembre : mouvement vers le front. Occupation d'un secteur entre la Meuse et le bois d'Haudromont. Le 24 octobre, éléments engagés dans la première bataille offensive de Verdun. Prise des carrières d'Haudromont.

25 novembre 1916 - 4 mars 1917 : retrait du front et à partir du 1<sup>er</sup> décembre, occupation d'un secteur entre Kœur-la-Grande et l'étang de Vargévaux.

### 1917

4 - 19 mars : retrait du front et mouvement par étapes vers Vitry-le-François, par Ligny-en-Barrois, Laheycourt et Vanault-les-Dames ; repos.

19 mars - 3 mai : occupation d'un secteur vers Prosnes et Auberive-sur-Suippe, réduit à droite, le 3 avril, jusqu'au nord de Baconnes et à gauche le 5 avril jusqu'au nord de Prosnes. À partir

du 17 avril, engagée dans la bataille des Monts. Prise du Téton et du Casque. Puis organisation des positions conquises.

3 - 21 mai : retrait du front ; mouvement vers Vanault-les-Dames ; repos et instruction. Le 17 mai, transport par camions, par Vadenay et Saint-Germain-la-Ville, dans la région de Ligny-en-Barrois ; repos.

21 mai - 15 novembre : mouvement vers le front et à partir du 23 mai, occupation d'un secteur vers Kœur-la-Grande et l'étang de Vargévaux.

15 novembre - 10 décembre : retrait du front ; repos et instructions vers Tannois.

10 décembre 1917 - 18 janvier 1918 : mouvement vers le front et le 12 décembre occupation d'un secteur vers Bezonvaux et le bois de Chaume. Actions locales fréquentes.

### 1918

23 janvier - 28 février : retrait du front, puis repos et instruction vers Vanault-les-Dames. À partir du 3 février, éléments en secteur (à la disposition des 10<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> corps d'armée) et éléments au repos vers Combles.

28 février - 14 mai : occupation d'un secteur vers la tranchée de Calonne et Haudiomont, étendu à gauche le 31 mars vers Damloup.

14 mai - 6 juin : retrait du front ; regroupement vers Triaucourt. À partir du 18 mai, occupation d'un secteur entre Bezonvaux et Beaumont. Les 27 et 28 mai, actions violentes allemandes.

6 - 20 juin : retrait du front, repos vers Nettancourt. Le 9 juin, transport par V.F. dans la région de Chevrières ; repos.

20 juin - 18 juillet : mouvement vers le front et occupation d'un secteur entre Troènes et Faverolles. Le 29 juin, attaque locale française.

18 juillet - 1<sup>er</sup> août : engagée dans la seconde bataille de la Marne. Progression en combattant sur l'axe Neuilly-Saint-Front, Mont-Notre-Dame.

1<sup>er</sup> - 27 août : retrait du front, repos vers Touquin et Coulommiers.

27 août - 28 septembre : engagée vers Champ, dans la seconde bataille de Noyon (franchissement de l'Ailette), puis à partir du 29 août participation à la poussée vers la position Hindenburg. Progression à l'ouest de Coucy-le-Château, jusqu'aux abords de Fresnes. Puis occupation des positions conquises. Le 12 septembre, déplacement du secteur à gauche, entre Fresnes et Barisis-aux-Bois.

28 septembre - 10 octobre : retrait du front ; repos vers Saint-Aubin, Selens et Blérancourt.

10 - 28 octobre : mouvement par étapes vers Homblières, puis progression en seconde ligne vers l'Oise. Engagée à partir du 17 octobre dans la bataille de Mont-

d'Origny vers Thenelles et Origny-Sainte-Benoîte. Tentatives répétées pour franchir l'Oise. À partir du 20 octobre, défense et organisation des positions conquises.

28 octobre - 10 novembre : remise en seconde ligne ; à partir du 2 novembre progression en première ligne par Guise (seconde bataille de Guise), La Capelle et Anor ; occupation de Momignies et Beauwetz.

10 - 11 novembre : retrait du front ; repos vers la Capelle.

### RATTACHEMENTS

#### 1<sup>re</sup> armée

11 octobre - 11 novembre 1918

#### 2<sup>e</sup> armée

22 - 28 avril 1915

12 juillet 1916 - 8 mars 1917

17 mai 1917 - 9 juin 1918

#### 3<sup>e</sup> armée

9 - 17 juin 1918

#### 4<sup>e</sup> armée

2 août 1914 - 22 avril 1915

22 avril - 12 juillet 1916

8 mars - 17 mai 1917

#### 6<sup>e</sup> armée

17 juin - 6 août 1918

#### 10<sup>e</sup> armée

28 avril 1915 - 5 mars 1916

8 août - 11 octobre 1918

Détachement d'armée de Lorraine

5 mars - 22 avril 1916

.....

Source : [gallica.bnf.fr](http://gallica.bnf.fr) 

Journal « Le Miroir » 4 avril 1915

